

Proposition : Dossier thématique
« Littératures francophones et pouvoirs herméneutiques »
(Boutaghou- Bessière-Dehoux)

1. Contextualisation

Initié par Maya Boutaghou (University of Virginia), ce dossier thématique regroupera une série de contributions sur les littératures francophones, ouvrant à un dialogue transatlantique (Amérique-Europe-Afrique) hautement significatif au regard de ces mêmes littératures, de leurs dynamiques et de leurs symboliques.

Dirigé par trois chercheurs qui abordent les littératures francophones avec un regard comparatiste, un tel dossier entend appréhender celles-ci comme une interrogation pour elles-mêmes, pour les autres littératures et pour le monde. On vise ainsi à proposer une approche originale des littératures francophones, qui permettra en outre de mettre en perspective quelques paradigmes usuels dans l'étude de ces littératures (le postcolonial, la francophonie, la littérature-monde, etc.).

2. Argumentaire détaillé

Les littératures francophones ont un développement propre, qui est riche d'un pouvoir d'interprétation également propre. Ce pouvoir porte sur les sociétés et les cultures de ces littératures ; il porte aussi sur la société et les cultures de l'ancienne puissance coloniale, sur bien des pays, des sociétés et des cultures, et sur le monde même, vu dans sa diversité et dans l'ensemble qu'il pourrait constituer. Ainsi, ces littératures apparaissent-elles d'une large propriété herméneutique : celle-ci ne dépend pas nécessairement d'une explicitation du rejet de l'expérience coloniale, mais plutôt d'une aptitude à la présentation inclusive de l'autre, de tout autre, fût-ce l'autre colonial.

Ce pouvoir herméneutique implique des visions du monde et des symboliques bien spécifiques, souvent liées aux traditions culturelles auxquelles ces littératures sont attachées, mais utilisées de telles manières qu'elles permettent des jeux d'inclusion symbolique. Ce pouvoir implique encore des définitions des situations que se reconnaissent ces littératures et leurs œuvres — le meilleur exemple reste l'usage que font les écrivains antillais de la situation des îles « françaises » de la Caraïbe. Ce pouvoir implique enfin des pratiques créatrices et des réalisations littéraires (quels qu'en soient le genre, le type) qui permettent de construire des appels herméneutiques destinés aux lecteurs, et qui sont aussi des appels critiques. Il suffit de dire — ce n'est là qu'un exemple — l'usage paradoxal de jeux paratactiques, qu'on peut lire de Fanon à Glissant : ces jeux entendent faire lien, indiquer les contours d'un monde, du monde, sans pourtant en viser la totalité, et laissent ouvert le pouvoir de la déliaison.

Il conviendrait enfin de considérer, selon ces perspectives, l'usage de la langue française — on verrait celle-ci comme un appareil à/de représentations — moins comme un déterminant que comme le moyen des jeux libres d'inclusions symboliques, qui ont été déjà évoqués. Cela s'illustre par les exemples de grands écrivains francophones tels que Fanon (1925-1961), Glissant (1928-2011), Césaire (1913-2008), Kateb (1929-1989), Farès (1940-2016), Djébar (1936-2015), Condé (1937-), Le Clézio (1940-) Chamoiseau (1953-)

Avec le développement de la critique postcoloniale, l'emprise politique et idéologique reconnue aux littératures francophones a pu distraire les commentateurs du caractère fondamentalement esthétique et herméneutique que portent leurs œuvres par le jeu même de leur singularité, indissociable des moyens qui viennent d'être évoqués. L'usage du terme herméneutique plutôt que de celui de critique, suppose, aussi bien de la part de l'écrivain que de la part du lecteur, un effort d'imagination interprétatif : celui-ci passe les limites idéologiques du monde représenté et les inclut cependant ; il suggère une transcendance à l'origine de tout acte littéraire. Le terme de transcendance n'implique ici aucun idéalisme, mais entend suggérer le double effet de ce pouvoir herméneutique : ouvrir à l'interprétation de tout autre ; ne pas dissocier cette interprétation de l'hospitalité accordée au tout autre, dans l'évidence de l'usage du français et des données symboliques et culturelles caractéristiques de tel pays, de telle aire géographique.

Dans cette optique, le dossier thématique ici présenté vise à donner à lire une série de contributions qui s'attachent respectivement ou simultanément 1) aux expressions explicites de ce pouvoir herméneutique par les écrivains, 2) à ses moyens littéraires, 3) à ses dispositifs culturels, symboliques, et à l'anthropologie alors engagée, 4) aux situations des œuvres qui assurent un tel pouvoir, 5) à l'éventuelle recaractérisation de l'usage du français, 6) à l'éventuelle recaractérisation des ensembles que constituent les littératures francophones.

3. **Contributeurs**

Dans l'attente du feu vert de la revue, on indique ici les futures contributions de Mme Boutaghou, de M. Dehoux, de M. Bessière – ces deux derniers engagés après avoir pris connaissance du projet de Mme Boutaghou, et de Mme Maha Smati, UCL, doctorante. On a une idée claire des contributeurs potentiels, qui s'ajouteraient à ces personnes.

Dans la mise en œuvre de ce projet, on envisage en outre un ou deux entretiens, qui viendraient avec les articles.

4. **Brève présentation des directeurs**

Maya Boutaghou est Associate Professor of French à l'Université de Virginie et Andrew Mellon Fellow. Docteur en Littérature Comparée, ses publications portent essentiellement sur le domaine colonial et postcolonial.

Jean Bessière est Professeur émérite, Littérature comparée, Université Sorbonne Nouvelle. Divers articles et éléments sur les littératures francophones dans ses ouvrages.

Amaury Dehoux est actuellement chargé de recherches au FNRS, rattaché à l'Université catholique de Louvain. Docteur en littérature comparée, il s'intéresse à la théorie et à la globalisation du roman contemporain, ainsi qu'aux représentations de l'humanité que porte un tel roman. Dans cette optique, il a publié plusieurs articles sur les perspectives anthropologiques des littératures francophones et sur les lectures que ces littératures offrent du monde global.